



RESCCUE



ACTIVITÉS DU PROJET RESCCUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

En Polynésie française, le projet [RESCCUE](#) a été mis en œuvre, sous le double contrôle de la CPS et du Gouvernement de la Polynésie française, par l'Agence française pour la biodiversité (AFB) en partenariat avec l'IRCP-EPHE, l'Université de la Polynésie française, Créocéan, le GIE Océanide, PTPU, Vertigo Lab, l'association SOP Manu et plusieurs consultants individuels.

Les activités se sont terminées en octobre 2018 avec un atelier participatif de capitalisation à Papeete et le dernier comité de pilotage du projet.

Le [rapport final du projet RESCCUE en Polynésie française](#) synthétise l'ensemble des activités et résultats du projet sur les sites pilotes de [Moorea](#) (site de 'Opunohu notamment) et des [Gambier](#). Par ailleurs, l'ensemble des rapports issus du projet est accessible [ici](#).

RESCCUE en Polynésie française comme sur ses autres sites pilotes a déployé ses activités dans une optique de gestion intégrée et de résilience au changement climatique. Suivant la logique générale du projet, il s'est attaché à réduire les pressions non-climatiques pesant sur les écosystèmes de façon à accroître leur résilience et par là-même celle des populations qui en dépendent. Les activités se sont organisées en plusieurs volets complémentaires.



©CPS



APPUI À LA MISE EN PLACE D'UNE DÉMARCHE DE GESTION INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRES (GIZC) À 'OPUNOHU ET MANGAREVA

A Moorea, en synergie avec le projet [INTEGRE](#), RESCCUE a d'abord réalisé un [diagnostic approfondi](#) auprès des résidents du site pilote de 'Opunohu, afin de comprendre et prendre en compte le contexte historique et socio-culturel du site. Via une démarche participative, le projet a contribué à [l'identification d'actions et à la proposition d'une nouvelle gouvernance pour le développement local durable du site](#). Un certain nombre d'actions prioritaires ont également été [mises en œuvre](#) et leurs évaluations ont été menées.



Ateliers de concertation pour la gestion intégrée des zones côtières à 'Opunohu



©Mahé Charles/AFB

Aux Gambier, les travaux réalisés avec l'ensemble des acteurs selon une méthode participative ont permis la co-construction d'un document nommé [Nukutaireva](#) (« terre, mer, ciel » en mangarévien). Sept ambitions, 26 objectifs et 32 actions de développement durable ont été identifiées pour ce territoire sur les 20 prochaines années – actions dont une quinzaine ont été mises en œuvre pendant la durée du projet. Plusieurs propositions de gouvernance ont été discutées avec les différents acteurs concernés et la commune envisage de mettre en place un comité de gestion.

GESTION DES DÉCHETS MÉNAGERS

RESCCUE a accompagné la commune des Gambier pour améliorer sa gestion des déchets ménagers, sous un aspect non seulement économique et budgétaire (ajustement de la redevance) mais aussi technique avec des propositions d'actions à court, moyen et long terme. Suite à diverses études préparatoires, un document réglementaire ([Plan de Gestion des Déchets - PGD](#)) a été fourni, permettant, une fois adopté, de solliciter des financements nécessaires pour mener à bien les actions prévues. Le projet a également permis l'acquisition de matériel pour la commune (véhicule 4x4 pour renforcer la collecte et le broyage des déchets verts et bacs de collecte sélective). Le PGD doit désormais être adopté en conseil municipal puis en conseil des ministres.



Livraison des bacs de collecte des déchets ménagers à destination de Mangareva
©Mahé Charles/AFB

APPUI À LA RÉVISION DU PLAN DE GESTION DE L'ESPACE MARITIME (PGEM) DE MOOREA

L'appui à la révision du PGEM, outil du code de l'Aménagement visant à planifier les usages du milieu lagonaire de Moorea, a débuté en 2014 par l'organisation d'un atelier visant la co-construction d'une feuille de route pour mener la révision en concertation avec les principaux acteurs. Des réunions d'information avec la population dans les communes associées de Moorea ont été organisées et des bilans thématiques du PGEM ont été réalisés et présentés.



Réunion de concertation avec les associations et pêcheurs de Moorea
©Mahé Charles/AFB

S'appuyant pour mener à bien la concertation sur un nécessaire effort de structuration des acteurs, et notamment des pêcheurs désormais réunis en comités locaux, le processus de révision a permis d'identifier huit grands objectifs de gestion illustrés ci-dessous. Pour chacun d'entre eux, des objectifs spécifiques et des propositions d'actions ont été identifiés et discutés avec les acteurs concernés qui les ont proposées au sein d'instances consultatives : la commission locale de l'espace maritime en septembre 2017 puis le comité d'Aménagement du Territoire qui a approuvé le projet de PGEM révisé en novembre 2017. A la fin du projet, le gouvernement dispose ainsi d'une proposition de PGEM révisé (texte juridique, cartes et document d'objectifs), soumise à enquête publique du 25 février au 27 avril 2019 par le ministère du logement et de l'aménagement du territoire.



ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES AGRICOLES ET PERLICOLES DURABLES

Sur le site de 'Opunohu, les projets RESCCUE et INTEGRE ont apporté conjointement un appui technico-économique en faveur de pratiques agricoles durables et développé des [propositions et actions](#) de lutte contre l'érosion sur les parcelles d'ananas et les pistes d'accès. Le projet RESCCUE a notamment permis la plantation de bandes de vétivers sur une parcelle pilote du domaine, qui a été suivie par d'autres opérations du même type par la Direction de l'Agriculture. [12 fiches technico-économiques](#) ont été produites à destination des professionnels du secteur.



Plantation de vetiver en bord d'une parcelle pilote © M.Geoffroy/Moorea Biodiversité

Aux Gambier, l'accompagnement vers une perliculture plus durable a été mené suivant plusieurs axes d'intervention, en partenariat avec la commune, les perliculteurs et la Direction des Ressources Marines et Minières (DRMM) :

- L'[analyse](#) des retombées socio-économiques de la perliculture des Gambier ;
- La synthèse des connaissances sur les [interactions entre l'activité de perliculture et l'environnement](#), ainsi que sur les [macro-déchets immergés et la faisabilité de leur collecte](#) ;
- La [caractérisation](#) des macro-déchets issus de la perliculture ;
- La collecte de macro-déchets autour de fermes perlières abandonnées ;
- L'[analyse des solutions de valorisation](#) de certains macro-déchets plastiques, avec une étude de faisabilité économique et des tests de collecte et valorisation (notamment bouées et cordes hors d'usage) pour lancer une démarche d'économie circulaire ;
- Des [études de faisabilité](#) pour des mécanismes de financement de pratiques durables (dont la labellisation) et des propositions concernant notamment la fiscalité (voir ci-dessous).



Déchets collectés dans le lagon en vue d'un traitement à Papeete

© Commune des Gambier

En fin de projet, les résultats des opérations de nettoyages et les tests techniques de valorisation des déchets plastiques issus de la perliculture sont très prometteurs. Un essai de valorisation plus approfondi est en cours par une entreprise polynésienne sur des bouées hors d'usage avant de pouvoir envisager la mise en place d'une ligne de production dédiée.

La DRMM prépare désormais un plan de gestion des déchets de la perliculture, qui valorisera l'ensemble des résultats de RESCCUE en la matière.



© Raphaël Billé

LUTTE CONTRE LES ESPÈCES ENVAHISSANTES, CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET RESTAURATION ÉCOLOGIQUE

A Moorea, le projet a développé et mis en œuvre une [stratégie](#) participative de lutte contre les espèces envahissantes sur le bassin versant de 'Opunohu, contribuant notamment au contrôle du miconia sur 40 ha de forêt patrimoniale en partenariat avec l'association Moorea Biodiversité.



Campagne de coupe du miconia à 'Opunohu

©J-F Butaud

Aux Gambier, RESCCUE a apporté un [soutien à de multiples actions](#) de conservation de la flore : appui à la mise en place d'une pépinière communale multi-usages ; mise en défens et gestion conservatoire de la dernière forêt naturelle de Mangareva ; création d'un sentier de randonnée écotouristique ; développement et mise en œuvre de plans de conservation des plantes les plus menacées ; formation de guides naturalistes locaux ; production de documents de vulgarisation ; réunions publiques et interventions dans les écoles (sur la flore et l'avifaune) ; éradication et contrôle des plantes envahissantes sur les îlots de Kamaka, Makaroa et Manui (co-financement de la DIREN) ; et enfin réhabilitation de la végétation des îlots de Kamaka, Makaroa et Manui par des plantations d'espèces indigènes (cofinancement du projet européen BEST piloté par la commune en partenariat avec l'UICN).



Plants pour le reboisement des îlots aux Gambier

©J-F Butaud

RESCCUE a complété ces actions par des [activités de suivi pour la conservation de l'avifaune des Gambier](#) : biosécurité des îles indemnes de rats et d'autres espèces exotiques menaçant l'avifaune ; éradication de la fourmi folle jaune (co-financement de la DIREN) ; lutte contre le rat polynésien et le crapaud buffle à Kamaka ; mise en place de dispositifs d'attraction sonore des pétrels à Kamaka et Makaroa.



Océanite à gorge blanche juvénile

©SOP Manu

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Le projet a permis de former de futurs guides naturalistes aux Gambier et des animateurs pour la concertation dans les sites pilotes. Plusieurs élus et agents techniques ont également pu valoriser leurs expériences en intervenant dans des ateliers techniques régionaux et des événements internationaux tels que le congrès mondial des aires marines protégées ou le congrès mondial de la nature.



Guide éco-touristique et animateurs locaux

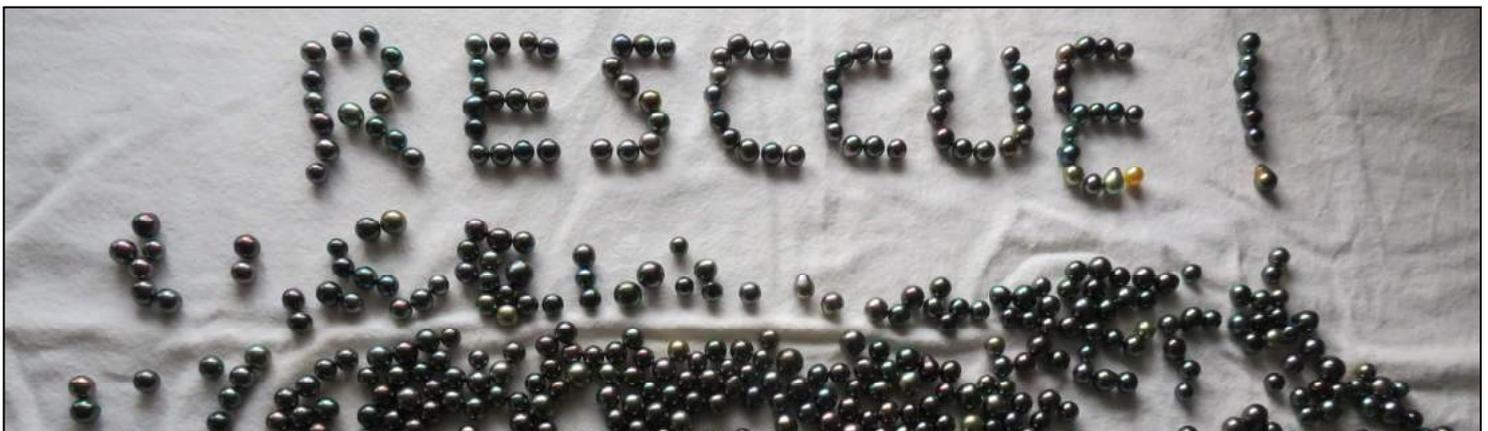
©Mahé Charles/AFB

ANALYSES ÉCONOMIQUES ET MÉCANISMES DE FINANCEMENT

Afin de nourrir les différents volets d'activités listés ci-dessus, [une large palette d'analyses économiques](#) a été mobilisée pendant le projet avec trois objectifs principaux : informatif (plaidoyer notamment), technique (calibrer des instruments), et décisionnel (effectuer des arbitrages entre plusieurs options de gestion). [Une étude exploratoire](#) sur la rentabilité des activités de GIZC a également été conduite.

RESCCUE a également étudié [la faisabilité](#) d'une dizaine de mécanismes de financement, principalement pour l'accompagnement de la perliculture durable aux Gambier et de l'agriculture durable à 'Opunohu, dont certains sont désormais en cours de mise en place par les acteurs concernés.

Enfin, une étude sur le verdissement de la fiscalité et des subventions publiques dans le secteur primaire (agriculture, élevage, pêche et aquaculture) a été lancée en 2018 à la demande du Gouvernement de la Polynésie française, en prolongement de l'activité régionale sur le même sujet. Co-financée par le Gouvernement et l'AFB, elle devrait être finalisée au cours du premier trimestre 2019.



© Raphaël Billé